

## Film « Into the wild » Proposition d'animation

Pour l'animation avec un groupe de jeunes, on visionnera d'abord tout le DVD tout en veillant à la qualité de la projection. Il faut veiller à montrer tout le film soit en une traite (attention il dure quand-même 2h23 même si chaque minute en vaut la peine), soit en plusieurs parties mais en choisissant alors les différents chapitres proposés dans la sélection du départ.

Je propose de reprendre une des scènes clés qui est la rencontre avec Ron (chapitre 17). On la remontre d'une traite, puis on peut lire toute la symbolique qui se trouve dans les images, les dénominations et les paroles qu'on pourra faire aisément avec la Bible et avec sa propre vie.

Alors qu'il se trouve en plein désert, s'ouvre également le chapitre « *Accéder à la sagesse* » dans le carnet de route du personnage principal et dans sa vie. Celui qui se fait appeler (encore) Alex se trouve au « puits de Jacob » moderne : une pompe à essence avec sa superette pour aller chercher ce qu'il y a le plus vital dans le désert : de l'eau. Près du « puits », il rencontre un homme retraité : Ron. D'emblée, le courant passe très bien entre eux comme avec pas mal d'autres personnes auparavant dans ce film (sauf visiblement avec ses parents...). Ron propose de reconduire Alex vers son lieu d'hébergement du moment : près des sources chaudes au « *Salton Sea* » -la mer morte des Etats-Unis assainis par les eaux. Le décor est planté et les liens avec la Bible sautent aux yeux (intéressant ici de demander si cela évoque quelque chose chez les jeunes, la marche au désert du peuple d'Israël, le puits de Jacob, la source d'eau vive dans le désert, la mer morte, toute la symbolique de la montagne, Moïse qui va chercher les Tables de la Loi et va à la rencontre de Dieu, le sens de sa mission et de sa vie, ...).

Sur le chemin, ils passent à côté d'un camp de nudistes, forcément vu que les sources chaudes s'appellent « *Oh my God!* » c'est-à-dire « *Oh mon Dieu!* ». Ron est visiblement troublé. Mais ce n'est pas du tout par cette liberté là qu'Alex est touché. Il est en quête d'autre chose...

La relation de confiance s'installe et chacun commence à parler en vérité sur sa propre « profession de vie ». Ron reste dans les « clichés » de la société : étonné du fait qu'Alex n'a que 23 ans, il lui demande s'il ne vaut pas mieux faire des études pour avoir un job et gagner sa vie. Pas étonnant pour un ancien lieutenant de l'armée... Alex répond qu'il n'est pas du tout indigent : il vit comme ça parce qu'il l'a choisi. Alex ment concernant sa famille quand il dit qu'il ne reste plus que lui. Là, il déclenche la vérité profonde de Ron... Alex propose d'aller sur la montagne, de prendre un peu de hauteur...

Après son épouse, Ron a perdu son fils dans un accident, fauché par un ivrogne quand il était parti avec l'armée. Ron a sombré dans l'alcool et le LSD pour oublier à « en crever » comme il dit. Un jour, il a décidé d'arrêter et de travailler le cuir.

Au petit matin, Alex monte sur la montagne (là encore des liens avec Jésus peuvent s'ouvrir). Ils vont ensemble à la pêche et Alex apprend à travailler le cuir. Sur sa ceinture, il grave toute son histoire.

Une relation profonde d'amitié s'installe entre eux.

Dans la mise en scène, il y a également un serpent qui intervient. Ça vous rappelle quelque chose ?

Alex révèle son projet d'aller vers le Nord en Alaska... Ron est consterné et ne comprend plus. Mais qu'est-ce qu'il peut bien faire là-haut ? Qu'est-ce qui le pousse à aller si loin ?

« *Mais qu'est-ce que tu fuis à la fin ?* » « *Vous savez Ron je peux vous poser la même question...* ». Question redoutable pour tout un chacun... à creuser pourquoi pas en groupe.

Alex invite Ron à reprendre la route, sortir de son trou et de sa maison vide car l'âme humaine puise sa substance des expériences inédites. Ça me rappelle quelqu'un qui était toujours en route également...

Alex provoque Ron en le traitant d'âne bête et lui fait faire un déplacement. Par cette provocation, Ron escalade la montagne qu'il n'avait pas pu gravir quelques jours avant.

Alex dit sa « profession de foi / de vie » : la joie de vivre ne vient pas seulement des relations humaines. Dieu en a mis partout dans chaque détail, dans chaque petite chose de la vie quotidienne. Pour percevoir cela, il suffit de changer de point de vue.

Ron a pu percevoir toutes les difficultés qu'Alex a éprouvées dans le passé avec son père, sa mère... avec sa religion aussi. Mais, ils sont d'accord de dire qu'il persiste un Mystère, quelque chose de plus grand que nous dont tu as l'air d'être prêt à appeler Dieu. Mais quand on regarde son frère, on aime et quand on aime, la lumière divine descend sur nous. Ce qui est superbe dans cette scène, c'est la nature qui se joint à la parole : un rayon de soleil descend sur eux deux juste à ce moment-là : une fameuse Transfiguration tout ça ! Ils reviennent tout joyeux de la montagne.

On peut poursuivre l'animation en reprenant les citations-clés d'Alex à la fin du film pour comprendre sa quête de bonheur. A-t-il réussi sa vie ? Oui ou non ?

Au chapitre 18 du film : une citation du Docteur Jivago : « *En un instant elle redécouvrit le but de sa vie. Elle était ici-bas pour comprendre le sens de son fol enchantement et appelait chaque chose par son **vrai nom**.* ».

Au chapitre 19 : « **Le bonheur n'est réel que partagé** » écrit-il en pleine solitude et détresse. Là, il trouve le sens de toute sa recherche mais il est déjà trop tard pour lui... « *J'ai vécu heureux et j'en remercie le Seigneur. Au revoir et que Dieu vous bénisse tous* ». « *Appeler chaque chose par son vrai*

*nom* » : sur le bus, on peut lire 'Alexander Supertramp Mai 1992' mais comme signature de son dernier message il signe : Christopher Johnson MacCandless.

La mise en scène avec les nuages et le soleil est la même que sur la montagne avec Ron : quel était encore le message que Ron lui partageait ?... Il se souvient alors douloureusement de sa famille en disant « Et si je souriais et si je courais me jeter dans vos bras, verriez-vous alors ce que je vois maintenant ? »

On peut conclure la rencontre en écoutant le chant final avec son texte (qui pourrait faire partie intégrale d'une animation également) :

« Vivre à genoux, ce n'est pas vivre libre  
Tendant ma sébile, en silence je prie  
Que partout où je vais, on m'accepte tel que je suis.  
Pour reprendre mon souffle.  
Les hommes se noient, engloutis par leur vie  
Aux côtés de leur femme qu'ils ne connaîtront jamais  
Mon esprit déborde de questions, mon âme a les clés.  
Ainsi va la vie  
Garde-toi de m'approcher car tu me ferais fuir  
Il y a tels des aimants certains lieux qui m'attirent  
Mais si quelqu'un au monde pouvait me retenir  
Ce serait toi  
Ceux que je croise vivent dans des cages qu'ils s'achètent  
Ils ont une opinion sur moi, mais toujours incomplète  
J'ai mes indignations, mais je suis pur dans ma tête  
Je suis vivant  
Le vent dans mes cheveux, je ne fais qu'un avec la terre  
En creusant en moi-même, je retrouve mon chemin  
La nuit j'entends les arbres, ils chantent avec les morts  
Là-haut  
Fais-moi confiance, je trouverai ma voie  
Vois en moi un satellite qui à jamais tournoie  
Je connais les lois, mais les lois ne me connaissent pas  
C'est certain. »

Animation proposée par Hubert Chantraine